Pour citer cet article :

Le Guinio (André), « Expérience d'installation d'un club de jeunes dans un quartier populaire », *Cahiers psycho pédagogiques*, n°10, déc 1956.

Enfants en justice
XIX-XX ème siècles

EXPERIENCE D'INSTALLATION d'un CLUB de JEUNES DANS UN QUARTIER POPULAIRE.

La "Prévention" est un mot à la mode dans les milieux de la rééducation. Elle se concrétise par la réalisation d'une action nouvelle sous la forme d'un "club".

Beaucoup de jeunes éducateurs, tentés par l'aventure, ressentent en eux le besoin de s'attaquer à ce problème; ce besoin se transforme vite en maladie contagieuse, dûe à un virus comico-virulent, et se manifeste en agitation. A ces troubles s'ajoutent ceux de la parole : le postulant tient des conférences de presse, tantôt sentimentales, tantôt intellectuelles, toujours abondantes. Cette maladie, éclose souvent après 22 heures, se propage très vite : le bridge et le nescafé favorisent son extension.

Ces quelques lignes, pour avertir les futurs éducateurs que le travail est tout autre.

x x

x

Bien minutieux sont les préparatifs, bien grands sont les efforts; bien minimes sont les résultats. Nous serions prétentieux si nous croyions avoir inventé "le fil à couper le beurre" de l'éducation; nous sommes loin du but.

Baraque en bois, notre club s'est ouvert là, loin des préjugés bourgeois, quartier populaire, avec ses familles nombreuses, ses gosses errants dont le père manoeuvre est souvent absent : heures supplémentaires, arrêts au "bistro". .. et dont la mère est débordée dans son logement trop petit par les nécessités du ménage, la cuisine, ses gosses, son rôle de grand mère auprès des petits marmots qu'il lui fait tellement plaisir de garder chez elle, ses ennuis avec ses grands enfants déjà mariés.... Le tableau est vite brossé; les détails se vivent.

Il est certain que dans de telles conditions, l éducation du gosse se fait en majeure partie dans la rue, le cinéma, le café...

Nous n'avons nullement la prétention, dans le club ici présenté, de vouloir résoudre les différents problèmes évoqués. Mais nous somme le hâvre pour bon nombre de ces errants et nous essayons de les réintégrer dans un monde qui souvent ne leur est pas vivable. Il n'est pas normal que ce soit toujours les mêmes qui subissent les désavantages des expériences des classes dirigeantes : riches de la pauvreté des autres.... Mais je sens que cet égarement est inopportun ici...

Nous avons donc ouvert "la baraque" et les gosses sont venus : vingt, trente, cent, deux cents... maintenant, on ne les compte plus.

Des activités leur sont proposées. De simples jeux d'abord, puis des activités manuelles et éducatives à heures et jours fixes ensuite. Activités nombreuses, variées, menées grâce à l'aide de bénévoles compétents qui sont une trentaine actuellement, ce n'est pas trop.

Les activités proposées par nos bénévoles vont du rotin, à la couture, en passant par le raphia, l'art dramatique, la gymnastique, le judo, la boxe, le camping, le pipeau, le chant, la danse, le modelage, le dessin, la peinture, etc.....

Nous sommes par ailleurs deux éducateurs permanents. Que pouvons-nous faire de régulier dans ces activités ? Il faut aller à droite, à gauche; surtout à gauche : bavarder avec l'un, écouter les confidences de l'autre, réduire un conflit, boire un verre, téléphoner, courir, écrire, supporter un raseur, calmer un chahut, assurer le chahut, chahuter un "dur", durcir ses positions... bref, on n'en finit plus, c'est vrai.

Mais, inutile de s'étendre sur un sujet qui n'est pas primordial; l'essentiel est la collaboration avec les parents : se faire admettre dans la famille en ami et non en conseiller technique du code social. Il est difficile de se faire des amis et c'est là où le rôle de l'éducateur devient plus difficile. Adieu, prise de foulard, histoire à la veillée, veillée de jeux et "tout le tremblement! Il faut être près de ses amis. Dans un ami on aime le défaut et la qualité; tant pis s'il ne possède pas de qualité : apportons les quelques nôtres, si modestes soient-elles.

Bien sûr, il n'est pas drôle de s'asseoir près du père qui déraisonne parcequ'il a bu; de boire dans le verre du malade, d'écouter gémir un idiot; il n'est pas drôle d'ingurgiter les racontars d'un quartier, d'humer des odeurs douteuses en mangeant dans une assiette ébrèchée et baveuse, il n'est pas réjouissant d'assister à un repas qui n'a pas de repas que le nom.....

.... Mais est-il agréable aux mères de toutes ces familles de vivre entassés à 8 et 9 dans une seule pièce, de ne jamais se tenir debout dans une mansarde, de toujours soigner des malades, de tolérer le lit du jeune ménage près du lit des autres enfants....

Non, tout cela n'est pas drôle et la tâche parait bien gigantesque! Mais il faut espérer, et d'un commun accord, parents et éducateurs, lutter pour un monde meilleur.

Aussi il nous parait impossible que l'éducateur puisse se contenter de son seul travail de technicien de l'éducation. Le métier demande davantage. Rester à l'intérieur de notre affaire, c'est accepter les normes, les structures d'une société défaillante.

Il ne suffit pas de se réunir, de se congratuler, de se lamenter sur les causes et les effets d'un malaise dans la profession et le monde des éducateurs; rien ne sert de sculpter une jambe de bois. Il faut que la profession soit proche de la vie.

L'éducateur comme tout travailleur doit s'engager dans des tâches plus actives de la vie du pays. Il a son mot à dire. Il doit être présent dans les organismes qui tendent par leur esprit, leur but à améliorer le sort du monde d'humbles, de faibles, qui ne doivent pas rester à la traîne.

C'est pour cela qu'au Club nous nouons des relations avec tout ce qu'il y a de vivant et de valable dans la vie du quartier : service sociaux, écoles, mouvements de jeunesse; commerçants même, qui peuvent avoir un rôle éducatif remarquable. Il faut que tout le quartier contribue au sauvetage des valeurs qu'il y a à récupérer. Ces valeurs sont insoupçonnées mais réelles; quelques résultats du Club le prouvent.

Si cette expérience vous intéresse, demandez-nous des détails sur son existence. J'arrête là mon bavardage, car la maladie évoquée au début me gagne.....

André LE GUINIO
"Patron des Réglisses"
93 bld Davout
PARIS XXème

x x

x

"RELATIONS EDUCATEURS-FAMILLES"

tel sera le thème des Journées d'Etude et d'Informations pour les Educateurs de l'Enfance Inadaptée organisées par les Scouts de France sous la direction de Monsieur Jacques ASTRUC du 23 au 27 Février - (Renseignements et inscriptions : "Arc en Ciel", Q.G. des Scouts de France, IO, rue de Dantzig, PARIS XVème)

"L'éducateur remplace-t-il et dans quelle mesure la famille?" était le thème étudié lors des précédentes journées dont la Revue "Rééducation" donne le compte-rendu dans son numéro de Juin-Aout 56.

x x

x